401B
F

Noces d'Argent

DE

Sa Grandeur Mgr L. F. Lafleche

Noces d'Or

DE

Mgr. C. O. CARON, P. A. V. G.

Mercredi, le 24 Fevrier

1892

BIBLIOTHÈQUE
S.M.E.
1964

Typographie du TRIFLUVIEN, Coin des Rues Notre-Dame et St Antoine, Trois-Rivières.

Bibliothèque
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université,
Québec QUÉ.

Notice Bibliographique

La Fille de Roland, par le sujet comme par les détails, appartient surtout à la légende. Sur Roland, le désastre de Roncevaux et ses conséquences, on trouve deux lignes à peine dans l'histoire ; la légende au contraire, (la chanson de Roland) et tous les poëmes de *gestes* sont pleins de ces tristes et illustres souvenirs. A vrai dire, ici l'histoire c'est la légende ; Roland est historique comme Achille. C'est à cette source féconde que M. de Bornier a puisé les inspirations qui ont fait de son œuvre un monument d'héroïsme chrétien et chevaleresque. Voici en quelques mots le sujet du drame. Ganelon qui avait trahi les Français à Roncevaux, a survécu au supplice auquel Charlemagne l'avait condamné. Il est caché aux Marches Germaines, sous le nom d'Amaury, avec son fils Gérald. Son véritable nom est ignoré de tous, excepté du moine Radbert qui l'a sauvé. Roland a été l'époux d'Aude. Il a laissé une fille, Berthe ; Berthe aime Gérald qui l'a sauvée des brigands.

Un guerrier Sarrasin a pris sur le champ du désastre de Roncevaux, *Durandal*, l'épée de Roland. Il est venu à Aix-la-Chapelle défier les guerriers français ; il les a tous battus. Charlemagne, malgré son grand âge, "*je n'ai plus soixante ans*", dit-il, s'apprête à descendre dans l'arène lorsque Gérald parait. Ils combattent et *Durandal* est reconquise. Cependant Ganelon qui a dû venir rendre hommage pour son fief de Montblois, est reconnu Charlemagne pardonne à Ganelon : à Gérald, il donne *Durandal* et *Berthe* ; mais Gérald pour expier les crimes de son père renonce au bonheur et part vers les pays lointains, au milieu des épées de tous les seigneurs, inclinées devant lui, pendant que Charlemagne s'écrie :

..... Barons, princes, inclinez-vous
Devant celui qui part : il est plus grand que nous.

PROGRAMME :

1ere PARTIE

5 HRS. P. M.

1—ENTRÉE—Extrait de *FAUST DE GOUNOD*, arrangé par.....M. H. Weber

Chœur des Elèves.

ADRESSES

A Son Eminence le Cardinal Taschereau, A S. G. Mgr Laflèche et A Mgr C. O. Caron.

MM. Le Chartier, Alph. Comeau et J. A. Desilets.

3—OUVERTURE—*L'ILE DES FÉES*.....Pascal AmourdeDieu

Fanfare du Séminaire.

2me PARTIE

7.30 HRS. P. M.

1—MARCHE—*LES NOCES D'ARGENT*.....M. H. Weber

2—UNE NUIT A GRENADE—*FANTAISIE*.....M. V. Buot

Le Fils de Ganelon

Drame Tragique en 4 actes en vers.

Extrait du grand drame national *LA FILLE de ROLAND* par le Vicomte H de Bornier

PERSONNAGES :

L'EMPEREUR CHARLEMAGNE	Alph. Comeau
GERALD	Jos. Barnard
LE COMTE AMAURY	J. A. Desilets
RAGENHARDT, prince saxon	Geo Bourgeois
LE DUC NAYME	C. E. Caron
RADBERT, moine	Ov. S. de Carufel
NOETOLD, chevalier sarrazin	Victor Boisvert
BERTHOLD, page de Berthe et de Charlemagne	Eug. Denoncourt
RICHARD, ancien écuyer de Roland	Tel. Giroux
GEOFFROY, Seigneurs de la cour	Jos. Garceau
HARDRÉ, de Charlemagne	Phil. Bettez
THEOBALD, page	Emile Cloutier

☞ La Scène se passe, aux deux premiers actes, dans une salle du château de Montblois et, aux deux derniers, dans le palais de Charlemagne, à Aix-la-Chapelle.

1er ENTR'ACTE—*Capriciosa par H. Weber*—Solo de Cornet.....M. F. Bellefeuille

2e " " Chœur des Elèves—*LA NOCE*.....L. de Rille

3e " " *Bravoure polonaise, Hamis*,—Solo de Clarinette M. H. Weber

SORTIE—Marche—*Durandal* par E. Mullot.....Fanfare

CHANT DE GERALD

(AU 2e ACTE DE LA TRAGEDIE)

Paroles par l'auteur ; musique par M. le Ch. Ls. Richard.

" La France, dans ce siècle, eut deux grandes épées,
" Deux glaives, l'un royal et l'autre féodal,
" Dont les lames d'un feu divin furent trempées ;
" L'une a pour nom Joyeuse, et l'autre Durandal.
" Roland eut Durandal, Charlemagne a Joyeuse,
" Sœurs jumelles de gloire, héroïnes d'acier,
" En qui vivait du fer l'âme mystérieuse,
" Que pour son œuvre Dieu voulut s'associer.

" Toutes les deux dans les mêlées,
" Entraient jetant leur rude éclair,
" Et les bannières étoilées
" Les suivaient en flottant dans l'air.
" Quand elles faisaient leur ouvrage,
" L'étranger frémissant de rage,
" Sarrasins, Saxons ou Danois,
" Tourbe hurlante et carnassière,
" Tombait dans la rouge poussière
" De ces formidables tournois !

" Hélas ! La même fin ne leur est pas donnée :
" Joyeuse est fière et libre après tant de combats,
" Et quand Roland périt dans la sombre journée,
" Durandal des païens fut captive là-bas !
" Elle est captive encore, et la France la pleure ;
" Mais le sort différent laisse l'honneur égal,
" Et la France, attendant quelque chance meilleure,
" Aime du même amour Joyeuse et Durandal ! "

A LA NOCE ! ! ! PAR L. DE RILLÉ.

2e ENTR'ACTE.

Dig dig dig don, dig dig dig don, etc.
Sonnez, sonnez cloches rieuses !
Sonnez gaiement ;
Mêlez, mêlez vos voix joyeuses
A notre chant !
Sonnez, carillonnez ! voici la mariée !
Sonnez, carillonnez ! Ah ! la belle épousée,
Elle s'avance, et troublée,
S'appuye au bras du jeune époux !
Salut ! salut à vous, charmants époux !
Salut à vous gens de la noce,
Qui passez à pieds, en carosse,
Salut à vous ! !
Que le bonheur soit avec vous !
Sonnez gai Carillon !
(AU REFRAIN).

Silence, et découvrons nos fronts ;
Dans la maison de Dieu.
(Imitation d'orgue).
De l'orgue harmonieux, la voix au ciel s'élance !
Quels sublimes accords remplissent le saint lieu !
Vers les jeunes époux, le vieux prêtre s'avance,
Et sa main les unit en s'étendant sur eux !
Dieu lui-même descend ! et vient bénir leurs nœuds.
Et voilà la cérémonie finie !
Chacun passe à la sacristie
Où l'on va pleurer, sangloter.
Se complimenter à l'envie ;
Jaser et surtout s'embrasser.
Mais prenons garde, prenons garde !
Le suisse avec sa hallebarde.
Jarrets tendus, et tout flambant,
S'avance d'un air important.
La noce comme un régiment,
Emboîte le pas gravement !
Vraiment, c'est imposant, c'est entraînant,
Et forcément ! on marche au pas en les suivant.
(AU REFRAIN).